

## Plan de sauvetage record de 237 milliards d'euros pour la Grèce :

La zone euro a décidé aux forceps mardi d'un nouveau plan de sauvetage record atteignant potentiellement 237 milliards d'euros pour la Grèce dans l'espoir de lui éviter la sortie de l'Union monétaire, sans néanmoins apaiser les craintes sur l'avenir du pays.

L'accord est intervenu dans la nuit au terme de plus de treize heures de tractations entre les ministres des Finances de l'Union monétaire, lors d'une de ces réunions de crise à Bruxelles dont la zone euro a désormais l'habitude.

L'accord doit permettre "de garantir l'avenir du pays dans la zone euro", a déclaré à la presse leur chef de file, Jean-Claude Juncker, même si de nombreux économistes pensent que le pays est condamné à terme à la quitter.

L'accord a été salué par le commissaire européen aux Affaires économiques, Olli Rehn, comme une "chance réelle de prendre un nouveau départ" pour la Grèce. Il "ferme la porte au scénario d'un défaut de paiement, avec toutes ses graves conséquences sociales et économiques", a souligné le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso.

Quant au ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, il s'est dit mardi "totalement confiant" dans le fait que ce plan serait entériné sans difficulté par le Parlement allemand le 27 février.

Le plan d'aide comprend d'une part un volet d'aide publique --des prêts, pour l'essentiel-- à hauteur de 130 milliards d'euros jusque fin 2014, après un premier programme de soutien en faveur du pays décidé en mai 2010 qui avait atteint déjà 110 milliards d'euros. Et qui s'est révélé insuffisant.

Le FMI devrait y participer, mais en apportant moins que dans les plans d'aide précédents. Il prendra une décision en mars. Selon M. Schäuble, le FMI n'irait pas au-delà de 13 milliards d'euros, contre une participation d'un tiers dans les précédents plans de sauvetages européens.

L'autre volet porte sur un effacement de la dette de la Grèce détenue par ses créanciers privés, banques et fonds d'investissement.

Ils doivent accepter une perte de 53,5% au final sur la valeur faciale de leurs créances grecques, soit un effort accru par rapport à l'objectif initial qui était de 50%. Cela doit permettre de réduire la dette du pays d'un montant de 107 milliards d'euros, un record dans l'histoire économique mondiale.

Au total, l'effort représente plus de 21.500 euros par habitant grec, sur la base d'une population de 11 millions.

Grâce à ce plan de soutien, la Grèce devrait être en mesure de faire face à une échéance de remboursement de 14,5 milliards d'euros qui tombe le 20 mars et d'éviter ainsi le défaut de paiement. A condition toutefois que les banques répondent en nombre suffisant à l'appel.

Le représentant des créanciers privés de la Grèce, Charles Dallara, s'est dit mardi confiant dans la réussite de l'échange de dette grecque. "Nous espérons qu'il y ait une très faible probabilité que cela ne se conclue pas sur un processus volontaire", a-t-il dit.

Les instituts de crédit se sont préparés depuis des mois à l'effacement d'une partie de la dette grecque et "c'est pourquoi je pars du principe que les créanciers privés seront nombreux à participer au compromis" sur une base volontaire, a renchéri Michael Kemmer, le directeur de la fédération allemande des banques privées (BdB).

Athènes a en échange adopté un nouveau plan d'austérité, notamment 3,3 milliards d'euros d'économies cette année, au prix de violentes manifestations dans la rue et de nouvelles turbulences politiques. Et le gouvernement va devoir faire voter d'ici la fin du mois de premières mesures, en gage de bonne volonté, pour voir l'argent frais lui parvenir.

Au final, le plan de sauvetage permettra de réduire l'endettement grec à hauteur de 120,5% d'ici 2020.

Pour y parvenir, les banques ne seront pas les seules à faire un effort accru. Les pouvoirs publics aussi doivent apporter leur écot en réduisant les taux d'intérêt de prêts déjà contractés à la Grèce et, pour les banques centrales de la zone euro, en redistribuant des profits.

La Grèce fera en contrepartie l'objet d'une surveillance renforcée de ses créanciers, de la Commission européenne en particulier, pour s'assurer qu'elle ne dévie pas des objectifs fixés.

De nombreux pays doutent, en dépit des promesses répétées, de la capacité de la Grèce à réaliser les réformes nécessaires, d'autant que les élections législatives à venir sont susceptibles de rebattre les cartes.

Le pays lui-même est miné par la récession économique, avec cinq années consécutives de recul du Produit intérieur brut, et la population a de plus en plus de mal à accepter les coupes budgétaires successives exigées par les créanciers.

Les marchés financiers ont réagi avec prudence. L'euro a progressé face au dollar et au yen japonais mardi. Mais les Bourses européennes étaient plutôt orientées à la baisse.

De nombreux économistes doutent que le nouveau plan de sauvetage soit le dernier chapitre de la crise grecque et de celle de la dette. Ils regrettent qu'il ne soit tourné que vers la rigueur budgétaire et non vers la relance de la croissance, dans un pays qui risque, aux yeux de beaucoup, de "mourir guéri".

"Le plan grec reste fragile et vulnérable. Même avec cet accord, la Grèce a encore la plupart de ses problèmes devant elle", prévient Sony Kapoor, directeur du centre d'études Re-Define.

Le responsable de l'institut Bruegel Jean Pisani-Ferry est encore plus pessimiste, estimant que le plan ne fait sans doute "que repousser l'échéance funeste". "La Grèce ne va pas mettre en oeuvre l'austérité promise et va se retrouver au bout du compte à devoir décider de sortir de l'euro ou à être poussée vers la sortie", juge-t-il.



Copyright © 2012 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés.

Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, transmise, rediffusée, traduite, vendue, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP. L'AFP ne pourra être tenue pour responsable des délais, erreurs, omissions, qui ne peuvent être exclus ni des conséquences des actions ou transactions effectuées sur la base de ces informations.

Vous devez être membre pour ajouter des commentaires.  
Devenez **membre**, ou **connectez-vous**.

**lagoden**

il y a une minute

Effectivement, l'expression "sauver les banques" est simpliste. C'est aussi sauver les avoir de tous ceux qui ont prêter à la Grèce via des contrats d'assurance vies et des retraites par capitalisation.

**LERINS**

il y a une minute

Pour en finir avec un modèle économique basé sur l'endettement, il faut retrouver une forte croissance sainement autofinancée et supprimer l'incitation à la fraude fiscale. Pour cela, il faut adopter le principe fiscal décrit dans le blog intitulé : REMBOURSER LA DETTE PUBLIQUE SANS APPAUVRIR LES CITOYENS.

**wanda6**

il y a une minute

M5850553 : Charité bien ordonnée commence par soi même. Il conviendrait peut-être d'enquêter pour comprendre où est passé l'argent du pays, et comment il a pu disparaître. Ce serait une bonne mesure, qui permettrait à d'autres (dont la France, ne le cachons pas) de faire le point sur les systèmes économiques en vigueur, de les réajuster et même d'en changer au besoin.

**alo.urba**

il y a 2 minutes

Mais qu'est devenu la première giclette d'€ ? c'est une honte ! c'est toujours les pauvres qui paient !

**d.e.s.t.**

il y a 3 minutes

Economistes contre technocrates: où se trouvent les plus lucides? sûrement pas chez les technocrates qui ont simplement cherché à gagner du temps pour sauver leurs "golden jobs"! Du temps à 347 milliards d'euros pour combien, 2 ans peut-être? Et ces gnomes encadrés par les guignols Barroso, Van Rompuy et Ashton, ça laisse vraiment rêveur! Etonnant que ma mère Lagarde ne se félicite pas!

**kaerusan**

il y a 4 minutes

La sortie de l'Euro n'est pas indispensable pour que la Grèce re-devienne (je devrais dire) devienne concurrentielle. La déflation est possible, ils se paieront juste des Dacias plutôt que des Mercedes.

**kaerusan**

il y a 6 minutes

@Wanda 6: ce sont les banques privées qui ont payé 100md et qui sont les principales contributrices à la réduction de dette. Les accuser de s'enrichir sur cet accord est un peu gonflé! Evidemment que dans la négo les créanciers cherchent à préserver ce qui reste (soit 30% en NPV puisqu'elles effacent 70%) mais l'alternative de la faillite de la Grèce (càd aussi des banques grecques) n'est une meilleure solution pour personne, à commencer par les Grecs eux mêmes.

**M5850553**

il y a 9 minutes

wanda6 : si les banques ont prete à la grèce,il n'y a rien à redire!!!par contre sur la gestion des responsables grecs et leurs magouilles!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!hum!!hum!!!

**wanda6**

il y a 11 minutes

Cette construction purement libérale est anti démocratique, n'apporte que misère et conflits des peuples. Ns pouvons croire en l'Europe, ms pas celle née ds la tête de ces technocrates et de ces financiers qui se foutent de l'intérêt général

**wanda6**

il y a 11 minutes

Il ne s'agit pas de sauver la Grèce, ms de maintenir debout un système en faillite, en mettant les peuples à "plat", sans moyen de défense. Ce sont les bques que l'on sauve, parmi lesquelles on retrouve les créanciers européens et internx, dont les fonds de pension, et notamment Allemands (retraite par capitalisation). Un pays dt la pop vieillit et qui va devoir faire face à une vague de retraités. Voilà ce que Merkel veut sauver à ct

Pages : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



### Groupon

Evadez-vous à petit prix sur Groupon !  
Jusqu'à -70% dès maintenant !

» [Cliquez ici](#)



### Vente Privée Grands Vins

Découvrez la plus belle sélection de Vins  
sur Internet à prix exceptionnel...

Inscrivez-vous !

» [Cliquez ici](#)



### Recrutement UNI,EPFL,HEC

Déposez votre CV sur le site préféré de  
10 000 Chasseurs de têtes. Ils vous  
attendent !

» [Cliquez ici](#)



### Besoin d'aide ?

Soins, aide aux personnes âgées : facilitez  
-vous l'emploi à domicile avec les  
conseils FEPEM

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus